

hemorrhage
per la tave.

* Rien n'appuyé davantage les observations qui
viennent d'être rapportées que celles qui suivent.
pourroit on imaginer qu'il peut arriver par un bouton
à la lèvre une hémorragie de conséquence, si on ne
se rappelloit les & altérations & notables que le sang
peut éprouver par certaines & maladies, l'observation
de M. Gardin en produit une singulière, il fallut
^{pour ainsi dire} élever quelle étoit merolique, & le effet merveilleux
qui suivit l'application du Mercure fit bien voir
qu'on avoit ^{pris} ~~de~~ juste !

VII.

~~Observation~~

hémorragie paraleure, causée paraleure

Lao M.
Gardin

qualité du
sang

Un homme de province âgé d'environ 32 ans
livré depuis six années à différents excès &
fut attaqué au mois de juin 1725. d'une
fièvre continue, accompagnée d'une vive douleur
de tête, qui ne cessa ni aux saignées du bras &
de la piécette ni aux autres remèdes indiqués,
au bout de dix ou douze jours il lay survint
un gonflement considérable à la lèvre inférieure

ARC 28 d. 10 n° 38

du Côté gauche, ce gonflement augmenta
 journellement jusqu'à 18. de la Maladie, jour
 auquel le Malade, étant éveillé après un court
 sommeil, sentit ses forces très épuisées et aperçut
 avoir perdu beaucoup de sang par une ouverture qui
 étoit faite à la leure, cette hémorragie
 emporta entièrement la fièvre et la douleur de tête
 et sans autres remèdes le Malade fut promptement
 rétabli;

Un Mois après il tomba dans les mêmes
 accidents mais la fièvre fut moindre et la
 douleur de tête fut plus supportable, on fit
 en vain de nouvelles saignées du bras et du
 pied, le Malade ne fut soulagé que par une
 hémorragie semblable à la première

Pendant trois ans le retour de ces accidents
 fut périodique ces Mois ou Mois ou six ou
 six semaines, et chaque fois le Malade fut
 soulagé par une hémorragie plus ou moins
 grande, ayant perdu quelque fois jusqu'à
 deux liures de sang par une ouverture qui se
 renouvelloit à la leure, lorsque le Malade



observoit un regime de vie exact il n'avoit ny
fièvre ny mal de tête, mais le gonflement
douloureux de la leure revenoit constamment,
et estoit suivy de l'hémorragie.

On tenta plusieurs fois d'en prévenir le
retour, en faisant pendant ^{quelques} jours, l'ample ésaignée
du bras et du pied, cette précaution fut toujours
inutile, ou du moins ne servit qu'à diminuer un
peu l'hémorragie, le malade ayant fait d'ailleurs
dans le cours de ^{ces} trois années par le conseil
de différentes personnes une infinité de remèdes et
de toutes espèces, de laxans, d'aperitifs, fondans,
antiscorbutiques, adoucissans, Incraissans
et autres, et n'en ayant reçu aucun soulagement.
Se rendit enfin à Paris dans l'esperance d'y
trouver plus de secours.

Il me vint consulter vers la fin du mois
d'août 1728. et me fit le récit qu'il vient
de m'entretenir sur ce long et quelquelque soupçon sur
la Cause de sa maladie mais comme nous
touchions au tems qui devoit voir reparoitre

591

Le d'accident dont il se plaignoit je voulus etre
temoin avant que d'etre juge, et en attendant
je luy fis prendre les bains et luy prescrivis un
regime humectant et rafraichissant;

Le temps de l'hemorragie arrivee je remarquay
sur cote gauche depuis la commisure jusqu'a
la partie anterieure de la leure inferieure, un
petit vaisseau sanguin qui peu apres eueint
variqueux et se gonfla jusqu'a la grosseur
d'un petit tuyau de plume de pigeon au bout
de quatre jours, il se fit une crevasse par
laquelle entrois quarts d'heure estoit en
napes environ quatre palletes de sang, cette
hemorragie determina comme les autres
elle ne fut point precedee ny de fièvre ny de
mal de tete ce que je regarday comme l'effet
des remedes que j'avois mis en usage
et que je continuay pendant le moi
suivant,

Le Vaisseau s'estant gonfle a l'ordinaire
se ^{ouvrit} ~~crevassa~~, ayant laisse couler le sang



environ un quart d'heure, je l'arrêtai par la seule
compression et fit une ample saignée du bras,
deux heures après la fièvre survint et la douleur
de tête se fit vivement sentir, j'eus recours
à la saignée de pied, je la reiterai trois fois
en vingt quatre heures et les accidents cessèrent.

Ces saignées & précautions ayant toujours
été imitées, et l'expérience me montrant ^{en plus} de plus
le danger qu'il y avoit d'arrêter l'hémorragie
comme qu'on y suppléoit d'ailleurs par des
saignées abondantes. Je fus pleinement convaincu
que les accidents qui disparaissent à la suite
de l'hémorragie n'étoient point les symptômes
d'une véritable pléthore, et qu'il falloit uniquement
les attribuer à la mauvaise qualité du sang
qui s'écouloit par la leure, je m'attachai alors
à découvrir quelle pouvoit être la source de
cette altération qui obligeoit la Nature à
se procurer chaque jour une espèce de
séparation.

593

L'acoucheur réglée du malade. Maucit déjà
mis endroit de soupçonner une cause vénérienne,
pour men a sûres Je luy fit de nouvelles
questions et il Maucit que l'âge de 23 ans
il avoit eu plusieurs chaudières, accompagnées
d'accidents fâcheux, et qui avoient enfin été arrêtées
par des injections. Cette circonstance de la peine
Succès qui avoient eu tous les remèdes qu'il
avoit déjà mis en usage, ne me permirent plus
de douter que la Mache du sang ne fut infectée du
Virus Vénérien, je proposay cependant au malade
de prendre d'autres avis, mais il ne voulut consentir
à aucune Consultation. Je le preparay par quelques
saignées, par les bains, les purgatifs doux, les
boissons, rafraichissantes et un régime
convenable, Je luy donnay ensuite quatorze
frictions d'onguent Mercuriel avec tous les
Menagements nécessaires pour ne point exciter
Le flux de bouche que le gonflement de la langue
donnoit lieu d'appréhender,
Le malade répondit à mon attente et vers la fin



du Mois de Septembre mon malade se retourna
chez luy parfaitement guerry il m'a depuis
monde plusieurs fois que l'hémorragie n'avoit point
paru et qu'il n'avoit jamais joui d'une santé
si parfaite.

* Le sang rendu par la bouche peut venir de tout
dendroit différent qu'on ne sauroit trop scrupuleusement
rechercher la Cause, ce l'hémorragie a fin de ne point
prendre le change soit sur l'espèce soit sur la Cause
ce la Maladie, c'est pour recueillir cette attention si
importante que M. Malauval adonné l'observation
suivante.

VIII.

Le sang qui se rend par la bouche peut venir de beaucoup
~~de d'endroits différents~~ d'endroits diffé-

Par M.
Malauval

Comptroller

Une Dame de province que ses affaires retenoient
à Paris se trouva atteinte d'une toux très violente
avec quelque crachats sanglants elle eut recours
au medecin le plus habile et le plus
employé qui la fit saigner plusieurs fois et luy
prescrivit les remèdes les mieux indiqués pendant
qu'on travailloit à guerir ce mal cette Dame fut
subitement guérie en tirant d'un crachement

595

ce sang) très considerable. la juste confiance quelle
auoit en son medecin fit, quelle denouya chere heu
promptement et comme l'heure etoit favorable pour
~~le trouuer, comme l'attendit par long temps~~, il fut effrayé
ce la quantité ce sang, que la Malade auoit ceja
rendu, et de ce luy, quelle continuoit ce rendre
et ne doutant point que cette hemorragie neust pour
cause la Rupture de quelque Vaisseau capoulmo
par la violence ce la toue, il ordonna la saignée, et
prescrivit une potion appropriée a l'age qu'il se loit
faite ce la maladie, et un regime convenable a
ce meme fin. Je fut mandé pour faire la saignée
ordonnée, et fut a mon tour effrayé ce voir que
dans le space de trois quarts d'heure la Malade
auoit rendu pres de deux pintes ce sang lequel me
fut montré dans deux jattes d'argent, prêt a faire
la saignée et en meslant ma ligature. Je
M'a perçut que la Malade crachoit quelque fois
sans tousser, cela m'obligea a regarder dans sa
bouche, et ayant remarqué quelque petit
Cocillon ce sang entre les dents Je me fit donner
ce leau et en fit rincer la bouche ce la malade



ce qui me fit decouvrir une de deux molaires a
moitié arrachée, et sur le côté, entre les racines
de laquelle l'artere qui s'y porte se trouvoit
ouverte et fournissoit le sang en question. le mal
ainsi decouvert fut bientôt guery, j'arrachay
la dent avec mes doigts, je resserray la gencive
et pour plus grande precaution j'appliquay dessus
un peu de charpy et une petite compresse qui
excedoit la surface ecchymotée, et que la malade
retint environ un quart d'heure en les serrant.
Le Medecin qui vint apres son diner pour voir
^{la} Malade fut charmé de la decouverte qui avoit
été promptement et si heureusement procurée sa
guérison.

Cette maladie étoit certainement de forte penue
conséquence en elle même, cependant elle pouvoit
avoir de suites funestes n'étant pas connue,
car l'artere étant toujours en dilatation par le tortement
que faisoient des racines de la dent et la toux fréquente
de la Malade souffrant vivement le sang, c'étoit des
craux qui concouroient à empêcher la réunion et
la formation du Caillot qui auroit guéri la bouche,

597

* M. ~~fougeray~~^{rais} ancien Chirurgien, Major du Régiment
Darmenouville ayant envoyé un Mémoire sur la
Méthode d'arrêter le sang dans les amputations &
par le moyen des ~~des~~ Cheilles d'alun donna lieu à
des Recherches sur l'ancienneté de cette méthode
M. Vacher Chirurgien Major de Bezançon avec
qui M. ~~fougeray~~ en avoit conféré manda que le Hazard
luy avoit fait trouver cette Méthode décrite dans les
observations de Pierre Borel Médecin du Roy
à l'extrême observation 65. Ann. 4. on ne s'en peut en-
core faire et trouver le Traicté en entier

4.^o arcum mimum ad sanguinem
Constringendum

Chirurgum novi qui crura et alia membra amputabat,
nullis ferris candentibus admotis, et tamen sanguinis
impetum sistebat quasi in continente, quare pro-
mo a nonnullis habebatur et profecto ferri illius
candentis admotio res horrenda est, quare remedium
istud jam propalandum, non parvi momenti esse debet.
~~res~~ ^{res} Mibi parva gratia pro ejus revelatione debetur
aliamen. solum est corpus turunda laesabat sed illud
atramento vel aliis rebus tegebat ne agnosceretur



et post membrorum extirpationem eas in magnarum
~~venarum~~ ^{venarum} orificia intrudebat quantum
 poterat, deinde Splenis multis admotis et
 pulueribus adstringentibus ^{omnia ei} ~~omnia~~ et facilius
 et absque ulla unquam pravo symptomatica
 succedebant, ^{cure} ~~cure~~ que juvenit, facilis, et cum
 Minori dolore fiebat. Sic fuit alius qui Venae
 brachii sanguinem sistere non poterat quam ego
 imposito a lumine contrinxi statim.

Il y a bien, etc. années que M. Petit le pere
 dans ses Demonstrations publiques a dit ^à l'Académie
 par le ^{quel} ~~quel~~ avantage de l'Alon dans Ecarter
 Semovier, et il se trouve sur cela cité par M.
 Feluetius Lepere dans son traité de l'Emaladie
 le plus fréquent, mais il faut convenir qu'ayant
 le mémoire de M. Fougere, on ne sauroit par
 quel plusieurs Chirurgiens se servent actuellement
 comme celui qui est cité par Odorel ^{est} ~~est~~ dans
 le ^{quel} ~~quel~~ amputation qui ^{requiert} ~~requiert~~ de l'usage de
 d'arrêter le sang ^{aux} ~~aux~~ expériences de M. Barandon
 Chirurgien Major de l'armée rapportées

il faut joindre celles de M. Vache Chirurgien Major
de Bezano, et de M. Demarquet Chirurgien
Major de Chomille que nous avons appris par
des lettres particulières s'être servy de Cheville
d'alun avec succès.

IX.

~~Observation~~

de l'usage des chevilles d'alun pour arrêter le sang.

Par M.

Gougeron ancien
Chirurgien Major
du Regt. d'Armenonville

Indragonde Regiment d'Armenonville pour lors
au garnison, a sa cloison de l'arrière avec une des
Pommes de canon reçut un coup de sabre qui lui coupa
le bras os de l'avant bras: (Pommes ^{il arriva de grands} ~~il arriva de grands~~
^{accident} ~~accident~~ M. Barraudon, Chirurgien Major de
l'Hopital du Roy, ou il fut porté, a pres la blessure
lui fit l'amputation, Je fut surpris de voir qu'il
ne se servit pour arrêter le sang, d'aucun de l'usage
que d'une petite Cheville d'alun qui grossierement
faite, et de la grosseur a peu pres d'un tuyau de plume
a l'aire qu'il introduisit a côté du vaisseau
mettant par dessus plusieurs petites compreses
gradues pour l'apaiser, et le restes a l'ordinaire.

Deux jours apres de l'appareil fut levé sans que
le sang eut donné pendant ce temps, ny qu'il donna



dans la suite du Traitément,
 Peu de temps après d'avoir coupé la jambe d'un
 Soldat du Régiment de Navarre, il se servit encore
 de l'alun, de la même manière que nous venons de le
 dire, ce qui eut un parfait succès, Je lui témoignai
 la crainte que j'avois que sa méthode ne causât pas
 toujours également bien; mais il m'assura que
 depuis plus de 40. ans qu'il pratiquoit dans
 les hôpitaux il n'en avoit jamais vu, qu'il ne fût
 suivi d'autre chose, sans qu'il se fut vu dans
 le cas d'être obligé d'avoir recours à la ligature;
 quoiqu'il eût fait depuis ce temps un grand nombre
 d'amputations de toute espèce

Cette pratique variée qui doit surprendre
 pour peu qu'on fasse attention aux avantages
 qu'on retire de l'usage intérieur de l'alun en se
 produisant de si bons effets dans toutes les hé-
 morragies intérieures, malgré l'altération qu'il
 souffre par le mélange de différents sucs
 avec lesquels il circule, que n'en doit-on pas
 attendre lorsqu'il sera appliqué immédiatement

sur le vaisseau ouvert;

Salin ne doit point être regardé ^{un} comme
un simple astringent, ce Mineral étant composé
d'une terre absorbante et d'un acide Vitriolique (A)
Obligé non seulement les Esparoirs & les Vaisseaux
sur lesquels il agit de s'approcher, mais il Coagule
encore les sangs qui se trouvent à leurs extrémités
et le dispose à former plus promptement ce petit
Caillot dont parle M. Boer (B.) dans ses
observations qu'il adonné à la caduque ^{des sciences} et se trouve
ou se trouve le Vaisseau après leur réunion.

La simplicité de cette Méthode fait son éloge,
L'amputation des Membres deviendrait par elle
beaucoup plus aisée, moins douloureuse, et pour
ainsi dire une des moindres de la Chirurgie.

Je Crois même qu'elle seroit également avantageuse
dans presque tous les cas où l'on a coutume d'employer
la ligature. Les Vaisseaux qui se trouvent intéressés
dans l'amputation d'un Membre étant des plus
considérables on ne peut douter qu'elle ne réussit
encore mieux, lorsque le vaisseau se trouveroit
A. Nouveau Traité de Chirurgie, p. 5 & 3.
B. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences



avoir moins de Diametre, et par consequent que la
Colonne de sang agiroit avec moins de force,
pour le sang croit qu'il vaudroit beaucoup mieux
se servir d'un morceau d'alun brut que de celui
donné la figure d'une petite Cheuille comme
fait Mr. Barriandou, par là il seroit aussy
plus aisément, d'av. Esqu'il s'at séparer, et porter
son action ailleurs que sur l'ouverture du Vaisseau
ou il auroit été appliqué d'abord

J'en doute point que quelqu'un prene pour
la Ligature ne rejette cette methode cependant
que que la Ligature puisse etre regardée comme
un des meilleurs Moyens que nous ayons
pour arrester le sang, elle ne cause pas que d'être
sujette a plusieurs accidens, outre qu'elle peut
Manquer elle excite encore des douleurs
très vives et ~~est ordinairement suivie de~~^{des} moments
Convulsifs de la partie qui ne sont pas toujours
sans danger pour le Malade,

L'alun au contraire ne cause aucune douleur
son action est au fr. douce qu'elle est si pure,

et l'on ne voit aucun en haire suivre son application
 ainsi qu'il arrive toujours dans le viage de
 l'antique ordinaire en fin il se fait a souhaiter
 que ceux qui travaillent en chef dans le hopital
 puissent en faire l'expérience et se convaincre
 par eux memes de l'utilite qu'on pourroit tirer
 d'une maniere d'arreter le sang au fr. peu
 douloureux et en meme temps et y ai se a pratiquer

Aussi je ne pretends point qu'on doive
 abandonner entierement la ligature pour se servir
 de l'alun, nous en pourrions avoir trop de
 moyen & pour conserver un liquide au fr. pretieux
 que le sang, je n'en exclue pas meme le feu ny la
 cauterie lorsque les autres voyes auront ete
 tentees & inutilement, pour la Compression elle
 peut etre regardée comme la meilleure de
 toute & pourvu quelle soit suffisante, et
 quelle puisse etre pratiquée dans quel que
 Circulation se trouve derangée dans les parties
 ou elle se fait.

C'est a la sagesse du Chirurgien methodique



à employer à propos les remèdes que l'art fournit
 l'art, et à en inventer de nouveaux lorsqu'ils
 lui manquent; A.

* Le Genie du Chirurgien dans la construction des
 Machines pour arrêter le danger d'une
 partie, fournit des secours bien puissants et
 on voit, en un seul exemple, dans le Différent
 bandage et jumenté par M. Perron il faut y joindre
 la plaque de M. Lestery pour la tere intercostale
 Nous ajouterons une Machine pour la
 saignée de la gorge jumenté par M. Chabert, on
 auroit pu la renvoyer aux observations sur la
 saignée, mais nous l'avons vue si bien jumenté
 et si utile. Surtout dans ceux qui ont le col
 court, que nous en avons détaché pour lui
 donner place ici, ^{et c'est} ~~ceci~~ par la description de
 cette Machine que nous finissons le recueil
 de nos observations.

Quand même l'application de l'alun ne réussiroit point pour arrêter l'hémorragie en certains cas, elle n'auroit pas les inconveniens de l'application du Vitriol lorsqu'il a été employé inutilement; et cette différence se tire de celle des Escarres que ces remèdes produisent.

Lorsqu'on veut employer le bouton de vitriol efficacement, il le faut porter directement sur le vaisseau ouvert, et pour cet effet ôter absolument tous les caillots qui couvrent le vaisseau et empêchent de le voir, appliquer le médicament immédiatement sur l'ouverture ^{du vaisseau} et y contenir jusqu'à ce qu'il ait fait son effet, Sans quoy le sang sortira du vaisseau, ou peu à peu, ou avec promptitude, éloignera le médicament, et le rendra infructueux.

c'est pour n'avoir pas tenu cette conduite qu'on a vu quelque fois des hémorragies de peu de conséquence en elles même devenir funestes, et que quand on a été obligé de mettre en usage la ligature, après s'être servi du bouton, la partie s'est trouvée dans une situation bien différente de celle où elle étoit ^{ou} en premier instant.

Voicy trois Observations sur cela

Par M^r } Sur une Artère radiale, coupée,
Malaval } un homme, coupant une branche d'arbre.



avec un couteau recourbé en forme de Serpente; et ayant employé plus de force, qu'il ne falloit, du même coup dont il coupa la branche, se blessa à l'avant bras gauche partie moyenne ^{et} Supérieure, y fit une playe transversale, d'un pouce et demi de long, et coupa totalement l'artere Radiale.

Le sang coula avec impetuosité, deux Chirurgiens furent mandés, ~~ils~~ ^{et} introduisirent un bouton de vitriol dans la playe, mais comme, may, semblablement ce bouton ne fut pas bien appliqué, et contenu. Sur la bouche du vaisseau ouvert; il n'arresta pas l'hémorragie, un second bouton fut appliqué sans succès, puis un troisième, et enfin un quatrième, qui parut avoir arrêté le sang: cinq jours s'étoient passés dans les différentes applications de ce remède. Lorsque je fus mandé. trouvant le sang arrêté, je me contentay de faire appliquer sur l'avant bras, et sur la main, des compresses trempées dans du vin chaud, animé d'esprit de vin. Camphré: et de relâcher un peu le bandage qui me parut trop serré, tant par l'enflure et la dureté de la partie, que par la couleur un peu livide, mais l'hémorragie, étant revenue, dans la nuit je me déterminay sur ~~le champ~~ à faire la ligature de l'artere ouverte.

pour que le Blesse ne fut plus expose' a de nouvelles
hemorragies; apres avoir pose' un tourniquet au
bras que je fis tenir par un chirurgien, j'otay tout
l'edifice des boutons de vitriol lesquels avoient
fait des eschares si profonds que le corps du muscle
flechisseur du ponce se trouva cauterise' dans
toute son epaisseur je fis lacher le tourniquet et le
Sang sortit en abondance a travers une chair
molasse ademi cauterisee qui m'empechoit de
decouvrir l'ouverture du vaisseau, je fis une
incision en haut, et une autre en bas en vue
non seulement de me donner la liberte' d'agir, et de
decouvrir l'artere, et la veine, mais aussi de relacher
la partie par la dilatation de la playe, qui par les
differentes applications du remede dont on s'etoit
servi etoit devenue ronde, et mal disposee a
une loüable supuration, ayant separe', et ote' autant
qu'il me fut possible, tous les eschares, et caillots qui
etoient dans la playe, et etant parvenu ^a decouvrir la
bouche de l'artere coupee, j'en fis la ligature en passant
une eguille courbe, enfilee d'un fil compose de cinq ou
six brins cires ensemble; ~~et formant un cordon, ainsi~~
~~qu'il est d'usage~~ ^{le bout} de l'artere superieur ainsi lie;
je fis lacher le tourniquet, il ne sortit plus de sang
mais il en vint un peu de la portion inferieure, qui se
trouvoit a trois travers de doigts de distance de la portion



Supérieures, l'entre deux ayant été emporté avec les
Escharres que j'avois été obligé d'oter, je fis encore une
ligature à cette portion d'artere, voulant éviter la
compression du membre pour les raisons dites cy dessus
et ayant de nouveau fait l'acher le tourniquet, il ne
Sortit plus de Sang, je mis quelques compresses graduées
Sur les endroits des ligatures, mais je pansay le reste
de l'étendue de la playe mollement, j'eus l'attention de ne
pas Serrer le bandage que j'avois appliqué à L'avant
bras pour contenir l'appareil; Le malade fut saigné
deux heures apres l'opération, nonobstant la quantité
de sang qu'il avoit perdu a plusieurs fois dans l'espace
de six jours, ces parties n'étant plus comprimées se
ranimerent, en peu de tems, et la Supuration s'établit;
le malade fut guéri dans l'espace de six semaines,
mais son ^{il} pouce demeura estropié ^{du pouce} pour la raison que
j'ay dite cy devant.

Par M^r } Sur le même Sujet

Malaval } un homme avoit été blessé de la même manière
que celui de l'observation précédente, c'étoit de même
coupe l'artere Radiale au même endroit; Si la conformité
étoit par faite de la part des playes, et de la cause qui
les avoit produites, elle fut aussi Sur la façon du
traitement, car on travailla pendant six jours
pour arrester le Sang avec des boutons de vitriol, et
on n'en put venir a bout, le Sang étant Sorti avec

abondance, & plusieurs reprises, en sorte que quand on prit le party de m'envoyer le blessé, il étoit très foible, pâle, et épuisé.

Je pris les mêmes précautions que j'avois observées pour le malade qui fait le sujet de l'observation précédente, je liai l'artère coupée; heureusement que les Eschares que les divers boutons de vitriol avoient faites ne de trouverent pas si profonds, et n'avoient pas faits les mêmes desordres qu'àu précédent blessé. celui cy fut aussi guéri bien plutôt, et n'a eu aucun doigt Estropié.

Sur le même Sujet

Par M^r
Collin Chir.
major de
Phalsbourg

un Religieux ayant le bras étendu sur une table fut frappé ^{D'une} par un de ses confreres d'un coup de bouteille de verre, qui se cassa en plusieurs morceaux dont un lui fit une playe à la partie laterale interne, et inferieure de l'avant bras, et lui coupa le tendon flechisseur du ponce et l'artère radiale, les Religieux de sa compagnie arreserent le sang par une forte compression, pendant ce tems on fut chercher un chirurgien de Campagne, lequel étant arrivé defit l'appareil, pour examiner la playe, l'artère redonna de nouveau, il arresta le sang avec un bouton de vitriol, et une forte compression, le blessé souffrit pendant la nuit des douleurs très violentes, qui occasionnerent la



fièvre, et des convulsions dans le bras, le lendemain
de cet appareil le Chirurgien trouva le bras et la
main livide il defit son appareil, et apperçut une
eschare considerable, qui empechoit le sang de Sortir, il
appliqua son appareil, et imbiba les compresses
dans leau de vie animée avec le sel ammoniac
et le camphre.

Ligature
Le 7^e jour une partie de l'eschare
étant tombée le sang Sortit comme le premier jour
ce qui deconcerta le Chirurgien, et lui fit dire qu'il
falloit envoyer le blessé a la ville, ou je fus mandé, je
trouvay le bras noir, il exhaloit une odeur puante, et
cadavereuse, et la peau se separat en levant l'appareil
c'est dans cet état que je trouvai le malade, et je crus
pour Lors qu'il n'y avoit point d'autre party a prendre
que de faire l'amputation du bras, un de mes confieres
étant du même avis, et disposant tout ce qui convient a
cette operation, l'artere s'ouvrit, et le sang coula par
la playe. cette circonstance heureuse pour le malade
fit differer l'amputation, et m'engagea a faire la
Ligature de l'artere Radiale, apres avoir decouvert
cette artere par ^{une} incision ^{aux tegumens} ~~à la peau~~, j'etuvay la partie
avec la decoction de fleur de Sureau, et le sel ammoniac
j'appliquay le Styrax, le malade fut saigné ^{7 fois} dans
trois jours Sept fois, je ne levay les plumaceaux
qui couvroient la ligature que cinq jours apres, qu'ils

Se separerent par la Supuration; et l'on trouva le
Cesson du verre qui avoit fait la playe Sur le plumaceau
la convulsion du bras cessa apres la Sortie du verre
la Supuration s'establit, et le malade commenca
à dormir le huitieme jour apres la ligature faite
la playe fut alors pansée avec un digestif, ^{ordinaire} fait partie
~~egale de Beurre d'Arceus, du Commandeur, de stear~~
~~et d'huile d'Hypericon~~, la ligature de l'artere se
separa le dix Septieme jour, et le malade fut gueri
le vingt neuf sans aucune incommodité.

* Le genie du Chirurgien He. p. 604.



